

Les manuels scolaires véhiculent-ils une idéologie ?

Lorsqu'on ne fait que parcourir un manuel, sa charge idéologique ne saute pas forcément aux yeux : il faut une analyse plus fine, une grille de lecture pour la faire apparaître. Et ceci est d'autant plus nécessaire si le livre est contemporain c'est à dire si l'idéologie qu'il porte se confond avec l'idéologie ambiante et dominante dans la société toute entière.

L' idéologie portée par un manuel devient plus aisément flagrante aux yeux d'un lecteur qui ne la partage pas. C'est ce qui se produit lorsque nous reprenons des manuels anciens, d'il y a quarante, soixante ou cent ans. C'est le travail auquel s'est livré Michel Jeury, auteur de «*La gloire du certif*» dont nos camarades Alex Lafosse et Annie Dhenin proposent ci-après quelques extraits, citations collectées dans différents manuels d'élèves ou livres du maître.

Aujourd'hui l'idéologie qui a nourri l'éducation citoyenne (!) de nos parents ou grands-parents nous fait «bondir» et on se demande comment l'école publique républicaine a pu marteler dans les esprits de tels messages. Mais on peut aussi se demander ce qu'on pensera dans cent ans de l'idéologie qui, malgré les paroles autour des «Droits de l'Homme» et des «Droits de l'Enfant», règne aujourd'hui dans l'école publique. Il n'y a probablement pas non plus de quoi en être fier...

L. B.

Retour aux sources d'une éducation citoyenne

extraits de citations de
LA GLOIRE DU CERTIF
de Michel JEURY
paru aux éditions Robert Laffont, 119 F

La plus profonde séparation sociale est celle des gens sales et grossiers d'avec les gens propres et polis... Déjà beaucoup d'ouvriers préfèrent leur vie indépendante, simple, à la vie compliquée des riches, esclaves de leur propriété et qui ont besoin de domestiques.(1)

Le riche vit avec plus de difficulté que le pauvre...(2) ...dont la bonne conscience est la meilleure amie qui jamais ne l'abandonne (3) Le mauvais emploi de la richesse mène tôt ou tard à la ruine, travail et économie à l'aisance et à la fortune.(4)...

Puisque or et grandeur sont incapables d'apporter le bonheur et la fortune accompagnée de tels soucis, le détachement des biens de la terre n'est pas seulement vertu mais habile calcul... Acceptons joyeusement la médiocrité qui ne prive que du superflu et libère du souci des grandes richesses.(5) Assurés du lendemain, libres, dignes, le temps du travail diminué de façon que nul ne soit écrasé, en quoi les travailleurs auraient-ils besoin d'argent ? S'ils savent dédaigner le luxe sot et la vanité, leur vie saine, énergique, intelligente, sera supérieure à celle des plus cossus...

Misère et paupérisme sont des maladies de la volonté.(1)

Le paresseux qui mendie et l'oisif qui dépense sans avoir gagné sont des exceptions que le progrès de la civilisation fera disparaître. Le travail est la loi de l'homme. (6) Il comprend que le partage des biens serait une chimère, une iniquité sociale... (7)

J'obéis mes chefs ; la France et la République me parlent par leur bouche... Soyez poli avec tout le monde, surtout envers les vieillards et les autorités. (4)

La difficulté, en écrivant à un inférieur est de ne jamais le froisser... Si les relations sont suivies et cordiales on peut mettre "Ma bonne Madame Paulin" ou "Mon bon Gustave". (8)

(1) La Morale à l'école, Jules Payot A Colin 1925 (11ème Édition)

(2) Exercices gradués de grammaire et d'orthographe, M. Sarradon Delagrave 1868

(3) Premier Livre de l'adolescence, M. Delapalme Hachette 1872

(4) La Première Année d'Instruction morale et civique. Notions de droit et d'économie politique, P. Laloi, A. Colin, édition 1885

(5) Recueil de lectures expliquées, Certificat des Études Primaires, Édition Mames et fils, 1913

(6) La lecture hebdomadaire, J. Dutilleul et A. Ramé, C.M., 1902, Librairie Classique André Guédon

(7) Exercices de style et de composition, M. Rauber, Nathan, édition 1929 "Un bon citoyen" : sujet traité

(8) L'école du bonheur, enseignement ménager total - Mme Foulon-Lefranc et G. Laurent, Éd. Magnard, 1925

Le bon citoyen n'a rien à craindre, on ne lui demande pas plus qu'il ne faut et nul emploi illégitime ne peut être fait de ses fonds. (9) Il paie ses impôts tranquillement il sait son argent bien utilisé. Il se fait tuer joyeusement; il sait qu'il ne sera pas mort pour rien.

Des charges écrasantes pèsent sur nous du fait des vagabonds, des coureurs d'hôpitaux et de prisons, des mendiants, des voleurs, des ouvriers de mauvais métiers, des journalistes de bas étage et parasites de tous ordres que nous entretenons à grands frais. (1)

Diminuez d'abord l'armée des fonctionnaires... Ne gaspillez pas l'argent de l'État. (10)

S'ils ne sont que le tiers de l'humanité, les Blancs, par leur intelligence supérieure, leur esprit d'invention, leur morale plus élevée, leurs religions plus pures et plus nobles, la force de leurs armes perfectionnées, de leurs machines supérieures sont les rois de l'univers. (11).

La race blanche est la plus parfaite des races humaines. (12) Les plus forts et les plus intelligents sont les Européens. (13)

Les Français ne sont pas venus copier les mauvaises habitudes des indigènes mais leur communiquer les moeurs d'une civilisation supérieure. (11)

La race en danger : après les saignées de la guerre, nous sommes obligés d'avoir recours à la main-d'oeuvre étrangère dans des proportions effrayantes... Oui c'est pour défendre et conserver la race que nous avons accepté ces meurtres et ces tueries que nous n'avons pas voulu. Il ne faut pas nous laisser submerger par les masses barbares. Il faut que partout nous soyons leurs chefs et leurs instituteurs. La France doit être une nation de "cadres"... Le ministre de l'agriculture doit veiller à ce que notre sol nous donne tous les produits que l'étranger nous vend à des prix énormes. (10)

Supprimer les frontières ! mais aussitôt la France se couvrirait d'un ramassis d'étrangers, avides de ses richesses, de l'exploiter dans le plus mauvais sens du mot. Et lorsque tous ces vampires exotiques l'auraient saignée à blanc, la fraternité des peuples se traduirait par des calamités que l'imagination n'ose concevoir. Ce serait du propre, en vérité ! (14)

Conjugaison orale :

- «si tu travaillais, tu ne demanderais pas l'aumône», aux deux formes du conditionnel passé ;

- «être augmenté par son patron», au conditionnel passé 1ère forme. (15)

Orthographe :

- Le soir, dans son lit, Nicole a lu des histoires de nègres. La nuit elle rêve : des sauvages à la mine effrayante entrent dans sa chambre. (16)

Arithmétique :

- 3 compagnies de soldats Français ont attaqué un camp d'Arabes et pris 651 moutons, 48 boeufs, 57 mulets et 39 chameaux : part de chacune dans le butin ? (17)

- Partager 9 000 Fr. entre 1 homme, 3 femmes et 5 enfants de manière que chaque femme reçoive 3 fois autant qu'un enfant et l'homme 2 fois autant qu'une femme. (18)

Composition :

-Décrire une famille de bohémiens ou de vagabonds errants... Que doit-on penser de ces gens ? Pourquoi faut-il s'en éloigner ? (19)

Nous, les plus âgés de l'école, rédigeons et proclamons notre promesse de camarades-chevaliers... Prendre sous notre sauvegarde nouveaux, faibles, infirmes, arriérés, orphelins, étrangers, surtout les petits de l'Assistance publique et les filles s'il y a lieu. (20)

Le suffrage est universel. Il est même question de donner le droit de vote aux femmes. (10)

Combien de jeunes femmes, par paresse de réfléchir, ne prévoient rien et font le déjeuner au dernier moment. Quand le mari arrive la viande, crue à l'intérieur, est brûlée en surface. (1)

(9) Livre de Lecture, Cours Moyen, E. Cazes, Delagrave, vers 1920

(10) Le livre du maître pour l'éducation et l'instruction civique, André Maillet, Nathan, 1927

(11) Yvan Gall le pupille de la marine, Gabriel Compayré, Librairie Delaplane, vers 1900

(12) Le Tour de France par deux enfants, G..Buno, Belin 1875-1914

(13) Grammaire Française, J. Duchousset, CE, Hachette, 1902

(14) De tout un peu Lecture courante, C.M., J.B. Tartière, Larousse, 1900

(15) Le Français par les textes, V. Bouillot, Hachette, 1911 (pour les Cours complémentaires et les Cours Moyens)

(16) Le livre unique de Français, L. Dumas, Hachette, 1928 CM, 1934 CE

(17) Traité d'Arithmétique théorique et pratique, Eysséric, Éd. Tandou et Cie, 1865

(18) L'arithmétique des écoles primaires, Désiré André, Belin, 1864

(19) Suzette livre de lecture à l'usage des jeunes filles, Marie Robert Halt, Lib. Delaplane vers 1900

(20) Sur le droit chemin. Lecture et morale, L. Leterrier et R. Bonnet, Delagrave, 1945

Très ignorante en cuisine, elle ne sait pas faire la moindre sauce. Le dîner est détestable et Victor, bien mécontent, ne tardera pas à aller manger au cabaret.... L'homme revient avec déplaisir dans une maison malpropre, en désordre, où on ne fait aucun préparatif pour son retour : il ne tarde pas à l'abandonner pour le café ou le cabaret. (21)

Faire un gentil intérieur, voilà le devoir des femmes. Les paresseuses qui ne savent pas manier gaiement le savon et le battoir, qui ont du linge malpropre, un tablier ignoble, un corsage dégoûtant, sont justement punies par la fuite au cabaret du mari écoeuré ! (1)

Occupons-nous d'abord d'enseigner la natation aux garçons car le vêtement des femmes ne leur permet guère de secourir les autres dans l'eau. (22)

Dans les écoles de filles, n'y aurait-il point avantage à rendre les leçons plus brèves... à l'inverse pour les garçons qui montrent une durée d'attention sensiblement plus longue. (23)

La meilleure amie des jeunes filles, c'est l'aiguille : à coudre, à broder, à tricoter... (24)

Cette année, nous ne sommes guère sorties, dans nos études, de la maison et du cercle de famille. Il ne faut pas le regretter: c'est la vraie place des femmes. (21)

digest d'après Alex LAFOSSE,
complété par Annie DHENIN

(21) La première année d'économie domestique, R.E. Chalamet, A. Colin, 1900

(22) Manuel général de l'instruction primaire, 1879, Hachette

(23) Pédagogie générale, L. Augé, Bibliothèque des écoles normales, Delagrave, 1934

(24) Livre de lecture, CM, E. Legouvé

Pratiques de la classe - entraide coopérative

Dans nos classes coopératives, l'organisation du travail et de la vie du groupe vise à socialiser et à responsabiliser l'enfant. Ainsi il est amené à prendre en charge différentes responsabilités (ou «métiers», dans le langage de la pédagogie institutionnelle). Ces responsabilités sont tournantes et évolutives.

Quelques collègues aimeraient savoir :

- Combien de temps un enfant assume-t-il
une même responsabilité ?
- Comment se fait le changement de responsabilité ?

Les pratiques peuvent être diverses d'une classe à une autre, d'une année à une autre, en fonction de l'expérience du maître, et également de celle des enfants, en matière de fonctionnement coopératif.

Quelles sont les pratiques possibles ?

Appel :

Pour pouvoir apporter, aux maîtres qui démarrent ou à ceux qui voudraient aller plus loin, une réponse à plusieurs voix aux questions ci-dessus, merci de nous écrire pour raconter, en toute simplicité et dans un souci d'entraide, comment cela se passe dans votre classe (en y apportant éventuellement les commentaires ou les compléments que vous jugez utiles).

Cet appel concerne tous les niveaux.

Faites votre envoi à l'adresse de

CPE 19, rue du Vallon 68700 STEINBACH